



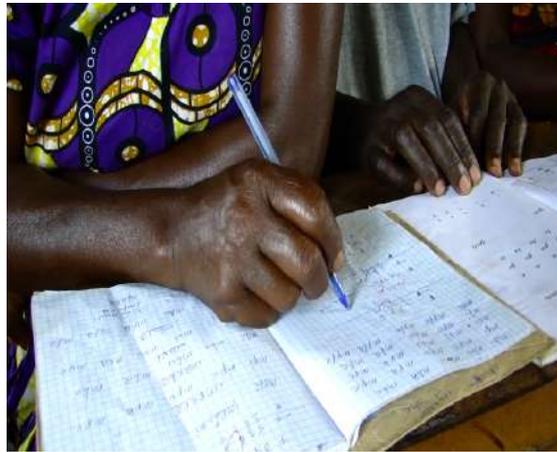
République du Sénégal
Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP de DAKAR



Centre de Linguistique Appliquée de Dakar

FICHE TECHNIQUE

L'introduction des langues nationales dans les systèmes éducatifs formels sénégalais : où se situent les blocages et quelles perspectives de solution(s) ?



Conçue par :

Dr Noël Bernard BIAGUI

Chargé de recherche en linguistique descriptive et didactique des langues

Dr Augustin NDIONE

Chargé de recherche en linguistique descriptive et didactique des langues

MARS 2022

Résumé

L'idée d'introduire les langues locales ou autochtones dans le système éducatif des pays de l'Afrique au sud du Sahara ne date pas d'aujourd'hui. Le débat qui en a résulté, très animé dans ces pays au lendemain des indépendances survenues au cours des années soixante, a opposé hommes politiques, linguistes et intellectuels. Qu'est-ce qui a été fait par le Sénégal, depuis son indépendance, en matière d'introduction des langues nationales dans son système éducatif formel ? Quelles sont les difficultés et les contraintes majeures rencontrées ? Quels sont les résultats atteints ? Quelle pourrait être la stratégie pertinente, susceptible de promouvoir réellement les langues nationales par le biais de leur introduction dans le système éducatif formel ?

Mots-clés : Langues nationales, éducation, alphabétisation, enseignement.

Plan de la fiche technique

| | |
|---|---|
| <i>Plan de la fiche technique</i> | 1 |
| <i>Introduction</i> | 1 |
| <i>1. Problématique</i> | 2 |
| <i>2. OBJECTIFS (généraux et spécifiques)</i> | 2 |
| <i>2.1. Objectifs généraux</i> | 2 |
| <i>2.2. Objectifs spécifiques</i> | 2 |
| <i>3. Expérience dans le domaine (travaux antérieurs au projet, publications, etc.)</i> | 3 |
| <i>4. Méthodologie (étapes de la recherche, méthodes de collecte et d'analyse des données)</i> 3 | |
| <i>5. Résultats escomptés : (Quels sont les résultats attendus ? À qui sont-ils destinés ? Comment comptez-vous les vulgariser ?)</i> | 4 |
| <i>Conclusion</i> | 4 |
| <i>Références bibliographiques</i> | 4 |

Introduction

La création, en 1963, du Centre de Linguistique Appliquée de Dakar (CLAD) a participé à matérialiser cette volonté de faire de l'impulsion de la recherche en linguistique appliquée sur les langues africaines un préalable pour leur introduction dans le système éducatif formel et un tremplin pour leur promotion. Le CLAD, dans ses compétences, est chargé entre autres « d'appliquer les principes du Sénégal en matière de politique linguistique : étude et enseignement méthodiques des langues en présence ; étudier et promouvoir les langues nationales » (CLAD, décembre 2001). Se conformant à la mission qui lui a été assignée, le CLAD a permis la publication de plusieurs résultats de recherches portant aussi bien sur le français que sur les langues africaines. Par suite de, ces avancées, plusieurs tentatives d'introduction des langues autochtones du Sénégal dans son système éducatif formel ont été menées. Entre autres : l'expérience de l'enseignement supérieur à partir des années 70 ; l'expérience de 1977 dite des classes télévisuelles à l'élémentaire ; l'expérience de 1978, au préscolaire ; l'expérience d'octobre 1978 à juillet 1984, dite des classes non télévisuelles à l'élémentaire ; l'expérience d'octobre 2002 à juillet 2008, dite de la mise à l'essai de l'introduction des langues nationales à l'élémentaire. Quatre ans après la fin de la dernière expérience mise en œuvre à l'élémentaire, il s'avère plus que nécessaire de s'interroger sur les avancées du Sénégal en matière d'introduction de ses langues nationales à l'école et par voie de conséquence sur les progrès enregistrés dans le domaine de la promotion de ces langues.

1. Problématique

La problématique de l'enseignement des langues nationales et /ou par les langues nationales au Sénégal a été au centre des débats intellectuels bien avant les indépendances et ne s'est jamais estompée depuis lors, avec des périodes de tension suivies de périodes de relâchement, au gré des intérêts politiques pour ne pas dire politiques. En effet, une revue même brève du problème ne manquera pas de montrer que les plus grandes avancées enregistrées sur la question correspondent à des périodes précises de rudes confrontations politiques dans le pays entre des soi-disant progressistes (souvent les opposants) et des conservateurs (plutôt les tenants du pouvoir). Mais on notera également que l'élan de ces avancées est, dans la plupart des cas, cassé par des retrouvailles politiques : des adversaires d'hier deviennent des alliés d'aujourd'hui ou du moins des partenaires d'un moment, dans des gouvernements dits d'union ou de sauvegarde nationale. Nous essayerons dans notre problématique de chercher à identifier avec précision aussi bien les facteurs facilitateurs que les facteurs inhibiteurs des progrès sur la question. Ce sera aussi l'occasion de faire un état des lieux actuel sur le sujet, pour aboutir à des propositions de solutions parmi lesquelles une proposition de plan d'action raisonnable, accompagnée d'une estimation approximative des moyens nécessaires pour sa réalisation.

2. OBJECTIFS (généraux et spécifiques)

2.1. Objectifs généraux

- ✓ Faire l'état des lieux de la question et proposer, avec l'existant, des orientations pour des actions à court et moyen termes pour faire avancer les choses.
- ✓ Ouvrir des perspectives d'une nouvelle politique linguistique liée à la situation politique et aux aspirations démocratiques de la nation au temps présent.

2.2. Objectifs spécifiques

- ✓ Etablir de manière précise l'état d'avancement de la politique et de la planification linguistiques au Sénégal ;
- ✓ Evaluer les forces et faiblesses de ladite politique et proposer, s'il y a lieu, de nouvelles perspectives ;
- ✓ Evaluer l'état d'outillage de chacune des langues nationales pour en déterminer, de la manière la plus objective possible, le rôle et la place éventuels qu'on pourrait lui assigner ;
- ✓ Pour chaque langue, proposer des actions pouvant la préparer davantage pour le rôle qui lui est dévolu ;
- ✓ Essayer d'évaluer les coûts des options proposées. Etc.

3. Expérience dans le domaine (travaux antérieurs au projet, publications, etc.)

Nous avons été un militant de l'usage des langues nationales dans les institutions parce que c'est la démocratie qui l'exige. C'est également la nécessité de faire participer tous les citoyens à la construction de la nation qui le demande. C'est pourquoi Nous militons depuis 2005 au BOREPAB (Bureau d'Organisation et de Recherche du Patrimoine Baïnounck). Au sein de cette association, nous avons contribué à l'encadrement pédagogique et à la confection des manuels pour l'alphabétisation des populations Baïnounck. En essayant de transférer nos compétences de chercheur en linguistique descriptive et en didactique des langues.

4. Méthodologie (étapes de la recherche, méthodes de collecte et d'analyse des données)

- ✓ Etape 1 : Compilation de tous les textes et rapports concernant l'usage officiel des langues nationales au Sénégal, de l'indépendance à nos jours ;
- ✓ Etape 2 : Analyse critique des textes et des rapports ;
- ✓ Etape 3 : Effort pour dégager une matrice des problèmes qui semblent freiner la marche vers l'usage irréversible des langues nationales dans le domaine formel et leurs causes possibles ;
- ✓ Etape 4 : Etablissement de guides d'entretiens et /ou questionnaires écrits destinés à divers acteurs qui ont l'expérience de cette problématique pour recueillir leurs points de vue sur les résultats de l'étape 3, ci-dessus, en vue de dégager les voies qui permettront de concrétiser l'usage des langues nationales dans le domaine formel (éducation-formation, gouvernance...) ;
- ✓ Etape 5 : Rapport final provisoire des chercheurs sur la ou les voies à suivre pour faire faire un bond qualitatif à l'usage des langues nationales dans le système éducatif formel. Ce rapport doit être fondé sur les résultats de la recherche en veillant autant que faire se peut à procéder à des analyses pertinentes sur les réponses enregistrées et d'essayer d'indiquer, si possible, les coûts approximatifs des solutions proposées, en terme de temps et de moyens (matériels, humains et financiers).
- ✓ Etape 6 : Phase de partage restreint avec certains acteurs des résultats de la recherche et des solutions envisagées pour résoudre le problème sous étude suivi d'une révision éventuelle du rapport provisoire en y intégrant les suggestions pertinentes reçues.
- ✓ Etape 7 : Production du rapport final et sa vulgarisation à travers des plaidoyers et une campagne de promotion dans les média notamment.

5. Résultats escomptés : (Quels sont les résultats attendus ? À qui sont-ils destinés ? Comment comptez-vous les vulgariser ?)

Les résultats escomptés sont :

- une photographie claire de la situation afin de pouvoir y agir efficacement ;
- production des intrants nécessaires pour la résolution des problèmes constatés ;
- Prise en charge par le CLAD du rôle de veille et de conseil afin de se réappropriier la place qui est la sienne dans le domaine de l'aménagement et de l'usage des langues comme outils de développement individuel et social par la mise sur pied en son sein d'une stratégie voire d'un laboratoire pour accompagner les actions de création et de traduction de concepts, d'alphabétisation et de formation en Langues nationales (par exemple : production de matériels didactiques sous toutes ses formes, formation de formateurs, production de programmes radiophoniques et télévisuels en partenariat avec les médias publics et privés, participation à des campagnes de sensibilisation, rôle de veille et de conseil auprès des autorités nationales, régionales et locales,
- Collaboration avec les maisons d'édition, les organisations de la société civile pour la traduction de textes et la production des slogans, la création de néologismes, etc.).

Conclusion

Pourquoi introduire les langues nationales dans le système éducatif formel ? Certainement pour faire leur promotion. Or, l'école à elle seule ne peut pas faire la promotion d'une langue même si elle y participe de manière décisive. La langue se promeut davantage par l'usage qu'on en fait dans la vie de tous les jours, renforcé par l'image positive qu'en donnent la presse, les chanteurs, les poètes, les écrivains, les artistes et tous les acteurs de la vie culturelle. En plus de ces aspects, il est fondamental de faire en sorte que la langue soit un outil de promotion économique et sociale.

Références bibliographiques

- CALVET L.-J., 1982, « Le bambara : planification par défaut au Mali », dans Fodor I. et Hagège C. (éds), *La réforme des langues*, vol. I, Hambourg : Buske Verlag.
- CALVET L.-J., 1999, *La guerre des langues et les politiques linguistiques*, Paris, Payot.
- CHAUDENSON R., 1996, « Politique et aménagement linguistiques. Des concepts revisités à la lumière de quelques expériences », in Juillard C., Calvet L.-J. (éds), *Les politiques linguistiques, mythes et réalités*, FMA, Beyrouth.